

Redadeg 2016. Mobilisation lancée en Cornouaille

R. L.

La 5^e Redadeg est sur les rails. L'an prochain, la course créée en 2008 traversera les cinq départements bretons sur 1.700 km en passant par plus de 300 communes. La Redadeg partira de Saint-Herblain près de Nantes le 29 avril pour arriver à Locoal-Mendon le 7 mai au cœur du Trophée Roñsed-Mor, la fête des bagadoù.

Hier l'équipe en charge de l'étape cornouillaise était invitée au Likès à Quimper pour renouveler une convention et présenter les grandes lignes.

« Cette année, la Redadeg comptera 200 km supplémentaires dont une centaine en Cornouaille, a détaillé Loïc Jadé, coprésident. Nous aurons ainsi 342 kilomètres entre Hanvec et Quimperlé ». C'est Bernez Kere qui a en charge la coordination de cette séquence qui débutera le jeudi 5 mai vers midi à Hanvec. Le relais sera ensuite remis à la dernière équipe à Quimperlé vers 1 h du matin le samedi. « Ce qui caractérise cette année le passage en Cornouaille c'est l'importance donnée au Cap Sizun où s'est ouverte une école Diwan à Pont-Croix, précise Bernez Kere. Nous irons ainsi jusqu'à Plogoff. L'autre fait marquant c'est le pas-



L'équipe en charge de l'étape cornouillaise.

sage appuyé dans les pays de Concarneau et de Fouesnant que nous avons peu parcouru lors des éditions précédentes ».

« Il faut enfin noter le poids de Quimper qui sera traversé à deux reprises (vers 4 h du matin et vers 18 h) le vendredi, soit 28 km au total sur la commune », ajoute Lors Calippe, l'organisateur quimpérois.

Le Likès fidèle

Hier, les organisateurs ont pu aus-

si renouveler leur convention avec le Likès. Depuis 2010, le directeur Joseph Minguy signe chaque édition un partenariat technique. Dans un premier temps, des étudiants ont travaillé sur la sonorisation des camions accompagnateurs avec Remy Le Naour. Puis en 2012, ils se sont penchés sur les moyens d'éviter l'utilisation d'un groupe électrogène polluant à bord des véhicules. Aujourd'hui, les étudiants de BTS électrotechnique équipent les camions des bat-

teries et installations permettant d'alimenter à partir des alternateurs tous les équipements consommateurs d'électricité (sono, projecteurs, ordinateurs...). « C'est un exercice pratique en conditions réelles intéressant vu toutes les contraintes pour tenir pendant une semaine, souligne Joseph Minguy. Le Likès est sensible à tout ce qui touche la langue bretonne. Nous espérons d'ailleurs ouvrir une filière bilingue en 6^e à la rentrée 2016 ».